

# **LA SIGNATION PERCEPTUELLE**

Mouvement comme moyen de communication

Raija Soltie

*à la mémoire de Micha,  
à Kity  
et à Sacha*

*Le vent, et rien d'autre que le vent,  
est l'aiguilleur des messages secrets  
de notre temps indéfini.*

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	4
<b>I PARTIE : GENÈSE DU MOUVEMENT</b>	5
<b>1.1. Mobilité</b>	5
1.1.1. Situativité	6
1.1.2. Durée	8
<b>1.2. Structure du signème</b>	9
1.2.1. Vibrations	9
1.2.2. Proportionnalité	12
<b>II PARTIE : FONDEMENTS DE LA PERCEPTION</b>	13
<b>2.1. Catégories</b>	14
2.1.1. Sens spatiaux	14
2.1.2. Sens temporels	15
<b>2.2. Rapports des catégories</b>	16
2.2.1. Compatibilité	16
2.2.3. Inclusion	17
<b>2.3. Perception en acte</b>	18
2.3.1. Perfectivité	18
2.3.2. Durativité	19
<b>III PARTIE : PRINCIPES DE LA COMMUNICATION</b>	21
<b>3.1. Gestualité</b>	21
3.1.1. Graphèmes	21
3.1.2. Signèmes	22
<b>3.2. Vocalité</b>	23
3.2.1. Phonèmes	23
3.2.2. Signèmes	24
<b>CONCLUSION</b>	25

## INTRODUCTION

La communication des êtres humains tout autant que celle des animaux peuvent être expliquées par la mise en œuvre d'un mouvement à l'intérieur de chaque communauté en question. Tout ce qui existe est relevé à une mobilité perpétuelle, la terre tourne, le vent souffle, le sang coule dans les veines, et les coups du cœur d'un vivant prouvent le battement régulier qui soutient la vie. Le rapport de l'un avec l'autre correspond à l'envoi des messages mobilisés de l'expéditeur au destinataire, phénomène qui sera nommé ici plus précisément la signation perceptuelle.

La signation consiste à actualiser l'interaction communicative par l'intermédiaire des mouvements qui sont définis ; le message qui sera apporté, est contenu dans un mouvement qui est situé d'une façon quelconque et qui a toujours une durée précise. La communication qui est décidée de cette mobilité définie, est égale à l'actualisation des vibrations en l'air, qui passent par la présence des participants à l'intérieur de la communauté. Sous forme des signèmes, ces vibrations, qui sont porteuses de certaines proportions, servent de l'envoi et du renvoi des messages mobilisés, objectifs de la signation perceptuelle.

L'interaction communicative est définie par la perception des vivants ; le rapport individuel de l'un avec l'autre est expliqué par l'interprétation des vibrations, destinées à toucher la perception des participants, qu'ils soient des êtres humains ou des animaux. D'après la façon de se mettre en face avec l'extérieur, la perception du vivant est attachée à l'actualisation des sens spatiaux et des sens temporels, qui sont compatibles ou incompatibles, ou qui sont inclus ou exclus, toujours suivant le cas. Les vibrations qui sont essentielles pour l'interaction entre les participants, sont conçues comme qualifiées de perfectives ou de duratives.

La communication interactive est effectuée par l'intermédiaire de la gestualité et de la vocalité de l'information ; les vibrations qui sont définies par la production gestuelle ou vocale, correspondent aux graphèmes, aux phonèmes ou aux signèmes, ces derniers donc des signaux communicatifs purs de la signation. En dehors des graphèmes et des phonèmes, qui sont des signaux de l'activité humaine, les signèmes sont dernièrement les unités qui rapprochent les êtres humains aux animaux, qui sont beaucoup plus intellectuels que l'on a voulu croire jusqu'à maintenant.

Comme on l'a dit ci-dessus, le mouvement est celui qui décide de tout ce qui existe ; les vibrations en l'air, qui sont nées des mouvements définis, portent des proportions, constructives des unités qui sont compréhensibles pour chaque individu de la même communauté. Si les graphèmes et les phonèmes font partie de la communication de l'activité humaine, mais si les signèmes sont des unités de la communication des êtres humains et des animaux, tout étant donc les seuls signaux de l'activité animale, l'on se demande lequel est le vivant qui est dernièrement conscient de ce qui décide de tout ce qui existe, question que nous allons discuter dans les pages qui viennent.

## I PARTIE : GENÈSE DU MOUVEMENT

L'interaction communicative de l'activité humaine et de l'activité animale est fondée sur l'actualisation des mouvements définis à l'intérieur de chaque communauté. Nous voulons parler ici du mouvement qui soit défini, et pour préciser nous pouvons dire qu'il existe toujours dans un espace et qu'il a une durée qui le distingue des autres. La façon de concevoir le mouvement comme actualisé est pourtant différente selon l'activité, pour l'être humain le mouvement est quelque chose d'absolu, pour un animal il se présente comme une entité qui est privée d'un début et d'une fin. Cela nous amène donc à expliquer cette différence qui existe aussi entre les façons des être humains et des animaux de communiquer dans leurs communautés.

En dehors du caractère du mouvement, les vibrations en l'air qui correspondent effectivement à l'actualisation des mouvements à l'intérieur de la communauté, et qui produisent des messages mobilisés, sont plus précisément des motifs qui construisent des signaux communicatifs de la signation, c'est-à-dire des signèmes. Le signème est une unité qui contient un certain nombre de vibrations qui se trouvent en rapport de proportions réciproque. Si la façon de l'activité humaine de concevoir le mouvement comme actualisé se distingue de celle de l'activité animale, il en est de même en ce qui concerne l'interprétation des vibrations qui sont destinées à toucher la perception des participants de la communauté en question.

Comme on l'a déjà dit, la communication de l'activité humaine et de l'activité animale est expliquée par l'actualisation des mouvements qui produisent des vibrations construisant des signèmes, des unités communicatives de la signation perceptuelle. Si le mouvement même est le moyen de communication parmi les vivants, l'on se demande quelle est l'interprétation la plus simple mais aussi la plus correcte des vibrations qui décident de la compréhension des messages nés par les mouvements. Si les signèmes sont les seuls signaux communicatifs de l'activité animale, l'on se pose de même la question de savoir quelle est l'information essentielle qui décide de l'interaction communicative parmi tous les vivants.

### 1.1. MOBILITÉ

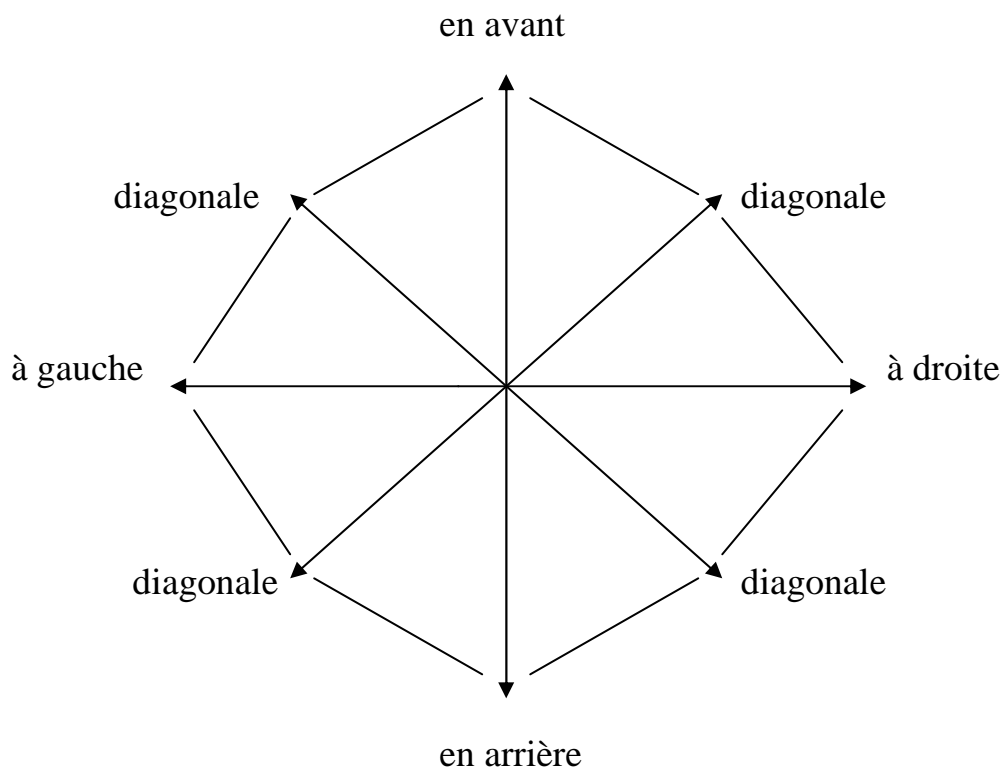
Le mouvement existe donc dans un espace et il a une durée précise ; on parlera de sa mobilité. La façon de l'être humain de l'interpréter comme une entité qui contient de l'information se distingue de celle de l'animal, c'est-à-dire que pour l'un sa mobilité est constante, tandis que pour l'autre elle est quelque chose qui disparaît. Le caractère décisif du mouvement pour l'être humain est son absolu, tandis que pour l'animal le mouvement signifie quelque chose d'éphémère qui n'a pas d'existence permanente. La différence entre la façon de l'activité humaine et celle de l'activité animale de comprendre la mobilité du mouvement nous donne recours à préciser sa situativité et sa durée.

### 1.1.1. Situativité

Pour qu'on puisse parler du mouvement actualisé, il doit être conçu comme existant dans un espace ; on parle de sa situativité. Pour l'être humain le mouvement a cinq dimensions différentes qui décident de son actualisation dans l'espace. La précision de ces dimensions correspond à l'absolu du mouvement qui est son caractère essentiel pour l'activité humaine. Le mouvement se trouve donc en avant ou en arrière, il peut se situer à droite ou à gauche, ou bien on peut l'atteindre dans les directions diagonales, tous des motifs qui nous amènent à parler de la directionnalité locative du mouvement.

La précision des dimensions du mouvement prouve sa non-autonomie ; l'être humain est celui qui décide de sa situativité. La mobilité du mouvement n'est pas autonome, son existence est décidée par l'interprétation de l'activité humaine. Pour l'homme il est obligatoirement précisé comme situé quelque part, autrement il cesse d'exister. Le besoin de l'activité humaine de concevoir le mouvement comme situé d'une façon quelconque prouve l'importance qu'elle met sur les endroits d'où il sort et où il arrive ; si le mouvement se trouve dans un endroit, il doit y être transmis d'un autre, et s'il est transmis d'un endroit dans un autre, il doit être situé absolument dans cet autre. Nous pouvons vous donner la figure suivante :

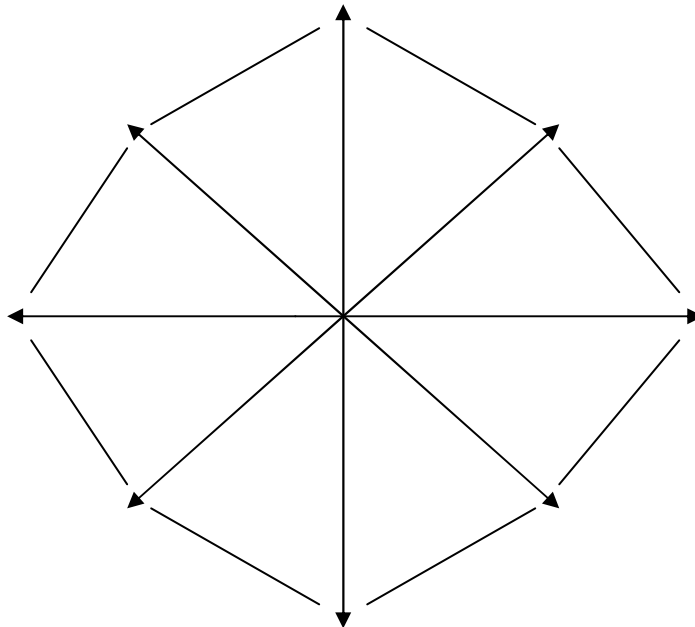
#### DIRECTIONNALITÉ LOCATIVE (activité humaine)



De même que pour l'être humain, le mouvement existe dans un espace pour un animal, mais autrement que dans l'activité humaine, il est conçu comme privé de dimensions. Le mouvement se trouve exactement ailleurs, mais surtout pas en avant ou en arrière, à droite ou à gauche, ou bien dans les directions diagonales. Comme nous l'avons dit, le mouvement est toujours défini, autrement il ne pourrait pas exister, mais son interprétation dans l'activité animale se distingue de celle dans l'activité humaine dans la mesure où il est compris comme une entité qui n'est pas constante, c'est-à-dire qu'il est quelque chose qui disparaît avec le temps qui passe. On parlera donc de la directionnalité non-locative du mouvement.

L'abnégation de l'animal de préciser les dimensions du mouvement explique aussi sa mobilité qui est autonome ; l'activité animale n'est pas celle qui décide de l'existence du mouvement, il existe à condition qu'il soit interprété comme une entité autonome privée de contraintes quelconques. On pourrait dire que le mouvement signifie pour l'animal un moyen de communication qui laisse sa perception libre pour atteindre les vibrations qu'il contient. Les vibrations sont là, mais l'animal les touche en même temps qu'elles disparaissent à l'infini. L'autonomie du mouvement prouve donc la liberté du mouvement qui décide de tout ce qui existe. Pour dévoiler la différence de l'interprétation du mouvement dans l'activité animale, nous pouvons donner la figure suivante :

### **DIRECTIONNALITÉ NON-LOCATIVE (activité animale)**



### 1.1.2. Durée

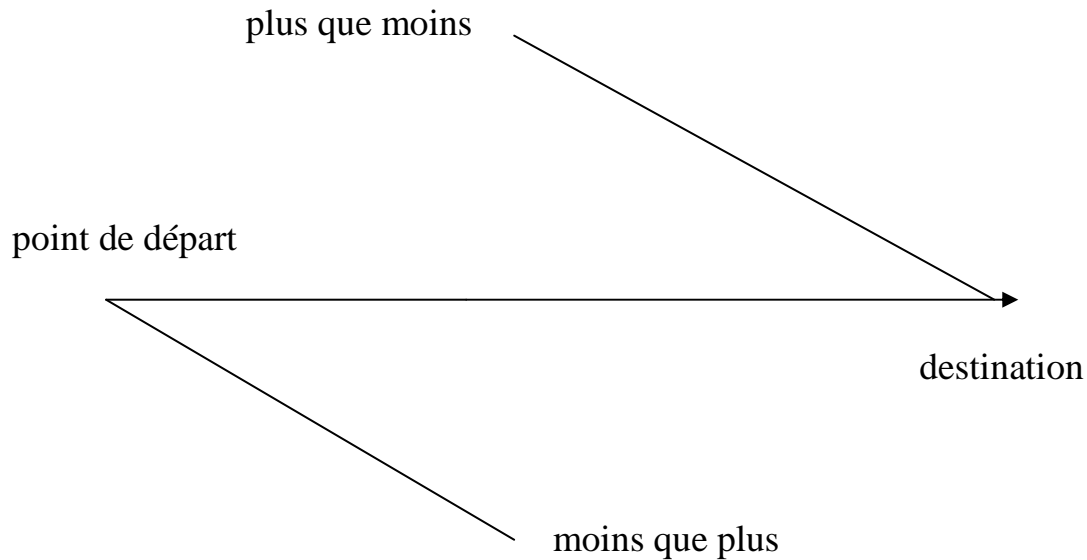
Le mouvement a toujours une durée précise, ce qui veut dire que son existence est déterminée d'après une certaine période. L'interprétation de cette période est pourtant variée suivant chaque communauté en question. De même que dans le cas de la situativité, le mouvement est pour l'être humain quelque chose d'absolu, ce qui veut dire qu'il s'avance à partir d'un certain point de départ temporellement défini, jusqu'à la destination où il s'arrête. Le mouvement a donc un début et une fin qui le distinguent des autres, autrement dit sa mobilité est déduite de l'interprétation individuelle de l'être humain qui le conçoit comme une entité qui ne soit pas indépendante. Cela nous fait parler du transfert bipolaire du mouvement.

De même que dans le cas de la situativité, le besoin de l'être humain d'interpréter le mouvement comme suivant sa précision temporelle prouve la non-autonomie de celui-ci ; les vibrations que contient le mouvement, sont là, mais pour l'activité humaine il est essentiel qu'elles soient limitées à l'intérieur d'une période qui s'arrête à l'instant où une autre commence. La mobilité du mouvement est donc non-autonome, autrement dit le mouvement avec ces vibrations n'est pas celui qui décide de tout ce qui existe, mais l'être humain lui-même. L'envie d'un être humain de maîtriser l'existence du mouvement d'après ses précisions individuelles ne signifie donc rien d'autre que son incapacité de comprendre qu'il n'est pas celui décide du temps qui passe.

Dans l'activité animale la durée du mouvement est fondée sur l'abnégation de celle-là de le fermer à l'intérieur d'une période qui soit déterminée ; pour un animal le mouvement existe à condition qu'il soit libre pour s'avancer au cours du temps qui passe, les vibrations sont là pour être attrapées, mais elles ne seront jamais saisies. Le mouvement n'a pas de début ni de fin, il signifie seulement une combinaison de vibrations qui touchent la perception de l'animal. Il est lancé dans un instant qui ne soit pas défini, et il arrive dans un autre qui reste à l'inconnu. Le mouvement existe d'après telle interprétation de l'activité animale qui lui laisse la liberté pour s'avancer plus que moins, ou bien moins que plus, mais jamais les deux à la fois. Cela nous amène à parler de l'inchoativité unipolaire du mouvement.

Pour un animal la mobilité du mouvement est donc autonome ; il contient les vibrations qui touchent la perception de l'animal dans la mesure où elles soient conçues comme indépendantes. Le mouvement est celui qui se maîtrise, autrement dit il est celui qui maîtrise le temps qui passe. L'interaction entre le mouvement et le temps ne signifie rien d'autre qu'une conciliation entre la vie et la mort, celles qui maîtrise l'existence de chacun qui soit vivant. L'autonomie du mouvement qui décide de tout ce qui existe, prouve sa capacité de décider aussi de l'existence de tous ceux qui sont vivants. Pour en finir avec ce chapitre, nous pouvons donner la figure suivante :

## TRANSFERT BIPOLAIRE (activité humaine)



## INCHOATIVITÉ UNIPOLAIRE (activité animale)

### 1.2. STRUCTURE DE SIGNÈME

Le signème est l'unité communicative de la signation perfectuelle. C'est un signal qui se construit des vibrations en l'air, nées par les mouvements qui s'avancent dans le temps et dans l'espace. La catégorisation des signèmes suit la perception dans la mesure où ils soient dotés de vibrations perfectives ou duratives. En dehors des signèmes, les vibrations produisent des graphèmes et des phonèmes, mais leur actualisation ne fait pas partie de la signation. Autrement que les graphèmes et les phonèmes, les signèmes portent des proportions qui sont plus diversifiées ; la structure proportionnelle du signème est plus complexe que celle du graphème et du phonème, ce qui prouve donc la complexité de la communication évoquée par les mouvements.

#### 1.2.1. Vibrations

Le signème se construit de vibrations visuelles, auditives, tactiles ou olfactives ; leur information qui concerne la communication, est soit positive soit négative, toujours suivant le cas. Les

vibrations visuelles, tactiles et olfactives sont non-linéaires, seulement les vibrations auditives sont linéaires. La catégorisation du signème correspond à la perception dans la mesure où il s'agit des vibrations qui sont nées par les mouvements, fait qui enlève la gustation des catégories de la perception directe, destinée à expliquer la signation perceptuelle. Le mouvement est donc celui qui produit des vibrations qui sont des constructives des signaux communicatifs de la signation, de l'interaction communicative commune à l'activité humaine et à l'activité animale.

### ***A. VIBRATIONS VISUELLES d'information positive ou négative non-linéaires***

Les vibrations visuelles sont soit perfectives soit duratives ; les vibrations perfectives construisent des graphèmes, qui font partie de la communication de l'activité humaine, mais qui ne sont pas des signaux communicatifs de la signation. Les vibrations duratives construisent des graphèmes et des signèmes, parmi lesquels les uns font partie de la communication des sourds-muets et les autres de la communication de l'activité humaine et de l'activité animale.

#### ***vibrations perfectives :***

***graphème (activité humaine)***

#### ***vibrations duratives :***

***graphème (sourds-muets)***

***signème (activité humaine)***

***signème (activité animale)***

### ***B. VIBRATIONS AUDITIVES d'information positive ou négative linéaires***

De même que les vibrations visuelles, les vibrations auditives, qui sont les seules qui sont linéaires, sont perfectives ou duratives ; les vibrations perfectives construisent des phonèmes, tandis que les vibrations duratives construisent des phonèmes ou des signèmes. Les phonèmes qui sont relevés aux vibrations perfectives, font partie de la communication de l'activité humaine, et les phonèmes qui sont construits de vibrations duratives, sont des unités de la communication des non-voyants, les deux pourtant pas toujours des signaux de la signation perceptuelle. Les signèmes qui sont relevés aux vibrations duratives, font partie de la communication de l'activité humaine et de l'activité animale.

#### ***vibrations perfectives :***

***phonème (activité humaine)***

#### ***vibrations duratives :***

***phonème (non-voyants)***

***signème (activité humaine)***

***signème (activité animale)***

### ***C. VIBRATIONS TACTILES d'information positive ou négative non-linéaires***

De même que les vibrations visuelles, les vibrations tactiles qui sont non-linéaires, construisent des graphèmes et des signèmes ; les graphèmes qui sont relevés aux vibrations perfectives, sont des signaux de la communication de l'activité humaine et de la communication des non-voyants et des sourds-muets. Autrement que les vibrations visuelles, les vibrations tactiles duratives construisent seulement des signèmes qui font partie de la communication de l'activité humaine et de l'activité animale.

#### **vibrations perfectives :**

*graphème (activité humaine)*

*graphème (non-voyants)*

*graphème (sourds-muets)*

#### **vibrations duratives :**

*signème (activité humaine)*

*signème (activité animale)*

### ***D. VIBRATIONS OLFACTIVES d'information positive ou négative non-linéaires***

Autrement que les vibrations visuelles, auditives et tactiles, les vibrations olfactives sont toujours duratives, c'est-à-dire que les mouvements qui produisent des vibrations olfactives, sont privés de la capacité de toucher la perception des vivants, qualifiée d'une perfectivité. La durativité des vibrations olfactives les rapproche pourtant aux vibrations tactiles, autrement dit elles construisent seulement des signèmes, c'est-à-dire des signaux communicatifs de la signation. Pour finir nous pouvons préciser que les vibrations olfactives sont uniques dans la mesure où les signèmes sont des unités de la communication de l'activité humaine, de l'activité animale, des non-voyants et des sourds-muets.

#### **vibrations perfectives : impossible**

#### **vibrations duratives :**

*signème (activité humainé)*

*signème (activité animale)*

*signème (non-voyants)*

*signème (sourds-muets)*

### 1.2.2. Proportionnalité

Les vibrations qui sont nées par les mouvements, sont en rapport de proportions réciproque à l'intérieur du signal communicatif. Ce rapport est pourtant unique suivant l'unité ; la structure proportionnelle du graphème et du phonème est moins complexe que celle du signème. A l'intérieur du graphème et du phonème, qui ne sont pas des signaux de la signation, un seul motif est en rapport avec un autre ou avec plusieurs autres, ou vice-versa, tandis que dans le signème l'on relève toujours plusieurs motifs en rapport avec plusieurs. La complexité du signème à l'opposition du graphème et du phonème, prouve donc la richesse de la communication fondée sur la signation perceptuelle.

Les structures proportionnelles du graphème et du phonème sont suivant le cas homogénéité, similitude, divergence et diversité unipolaire ; dans la première structure un motif se trouve en rapport avec lui-même. Dans l'autre un motif est en rapport de proportions avec un autre similaire. A l'intérieur du graphème et du phonème, qui sont qualifiée d'une divergence, un motif se trouve en rapport avec un autre qui est divergent de celui-là, et dans le cas de la diversité unipolaire il s'agit de l'unité dans laquelle un motif est en rapport avec plusieurs autres qui sont similaires ou divergents, ou vice-versa. La variabilité de la structure du graphème et du phonème les distingue donc du signème dont la structure est plus complexe, mais aussi moins sélectionnée.

La structure du signème correspond à la diversité réciproque ; plusieurs motifs, qui sont similaires ou divergents, sont en rapport de proportions avec plusieurs autres qui sont également similaires ou divergents, toujours suivant le cas. La liberté du choix, si l'on peut le dire, pour trouver des exemples possibles construits des signèmes explique la complexité de la communication fondée sur la signation, mais aussi la restriction qui concerne la perception attachée à l'actualisation des signèmes. Pour rappeler cette question mise en évidence ci-dessus, nous pouvons insister encore sur le fait que les unités de la signation sont des signaux qui sont construits seulement de vibrations duratives. Pour en terminer avec cette partie, nous pouvons donner la liste suivante :

1. *homogénéité - graphème/phonème*
2. *similitude - graphème/phonème*
3. *divergence - graphème/phonème*
4. *diversité unipolaire (I/II) - graphème/phonème*
5. *diversité réciproque - signème*

## II PARTIE : FONDEMENTS DE LA PERCEPTION

L'activité des vivants est fondée sur la perception ; le rapport de l'individu avec tout ce qui existe est expliqué par la façon de laquelle il perçoit le monde extérieur, et plus précisément l'existence des mouvements. La perception de l'individu est effectuée par la réception des vibrations nées par les mouvements, combinaisons de motifs qu'il absorbe dans l'inconscient. L'existence des mouvements qui dirigent son activité, décide de tout ce qui existe, et donc aussi de son rapport de perception avec le monde qui l'entoure. L'indépendance du mouvement qui consiste à soutenir l'activité parmi les vivants, tout autant parmi les être humains que parmi les animaux, nous fait parler de la signation perceptuelle.

La perception correspond à la capacité de l'individu d'atteindre l'information qu'il reçoit ; la réception des messages mobilisés, objectifs de la signation, est unique suivant la façon du vivant de concevoir le mouvement comme porteur de proportions. Les proportions signifient pour lui soit des combinaisons de vibrations actualisées dans l'espace, soit celles de vibrations actualisées dans le temps ; il s'agit donc de sa capacité d'utiliser les sens spatiaux ou les sens temporels. L'utilisation des sens spatiaux demande la réception de l'information qu'il voit comme née par les mouvements localisés, tandis que la mise en acte des sens temporels s'attache à la réception des messages mobilisés qui correspondent à l'achèvement des mouvements temporalisés.

Les sens sont soit compatibles ou incompatibles, soit inclus ou exclus. Cela veut dire que la capacité de l'individu de percevoir deux ou plusieurs choses à la fois est en rapport avec l'actualisation simultanée de deux ou plusieurs mouvements, d'une façon qui est décidée de sa capacité d'atteindre l'information. Soit il est capable d'atteindre l'information qu'il reçoit en utilisant un sens spatial et un sens temporel, soit il est capable de saisir l'information qu'il reçoit en utilisant simultanément seulement les sens spatiaux ou les sens temporels. La réception des vibrations nées par les mouvements demande donc la capacité unique d'absorber l'information dans l'inconscient, fait qui distingue catégoriquement les êtres humains des animaux.

Si l'activité humaine se distingue de l'activité animale en ce qui concerne leur capacité de percevoir deux ou plusieurs choses à la fois, il en est de même en ce qui concerne leur capacité de concevoir le mouvement comme entité localisée ou temporalisée ; le mouvement signifie soit une actualisation de perfectivité soit une telle de durativité. Il reste à définir le niveau auquel les vibrations nées par les mouvements, c'est-à-dire les combinaisons de motifs, sont absorbées dans l'inconscient de l'individu, avec la coopération de la conscience, ou bien directement dans le niveau de l'inconscient. Cela distingue toujours les êtres humains des animaux, des vivants qui ne connaissent que les signèmes, les signaux communicatifs de la signation perceptuelle.

## **2.1. CATÉGORIES**

### **2.1.1. Sens spatiaux**

La capacité de l'individu d'utiliser les sens spatiaux correspond à la perception des vibrations en l'air, nées pas les mouvements qui soient conçus comme entités localisées ; l'actualisation des vibrations signifie pour lui la présence d'un objet animé ou mort qui lui importe comme perçu dans un espace. La réception de l'information évoquée par le mouvement qui fait naître les vibrations, se dérive de la prise en compte de l'objet que l'individu voit ou qu'il touche. La vision ou la palpation des proportions que contiennent les vibrations, sont le résultat d'un rapport de perception avec l'objet qu'il perçoit comme actualisé dans l'espace.

Comme nous l'avons dit auparavant, les vibrations visuelles et tactiles construisent des graphèmes ou des signèmes, parmi lesquels les uns font partie de la communication de l'activité humaine, des non-voyants et des sourds-muets, et les autres de la communication de toute activité humaine et de l'activité animale ; les motifs de proportions que contiennent les vibrations soit perfectives soit duratives, et qui seront absorbés dans l'inconscient de l'individu, proviennent des mouvements qu'il perçoit comme porteurs de l'information qualifiée de non-linéaire. Son rapport de perception avec l'objet qui existe pour lui comme résultat d'une actualisation du mouvement qui soit conçu comme une entité localisée, lui enlève l'occasion de comprendre l'indépendance de celui-ci.

### **A. VISION ET PALPATION**

La vision et la palpation des proportions, contenues dans les vibrations nées par les mouvements, est attachée à la façon de l'individu de les discerner en motifs qu'il voit et qu'il touche comme actualisés dans l'espace ; les vibrations du mouvement qui passe la perception du vivant, sont insérées dans son inconscient pour y rester comme mémorisées d'un objet qui lui importe comme existé hors du temps qui passe. La perception visuelle et tactile demandent donc la capacité de concevoir l'objet comme actualisé dans un espace, chose qui est expliquée par la perception fondée sur la vision et la palpation ; ce qu'un individu voit et ce qu'il touche ne doit pas exister hors de l'espace dans lequel il se trouve lui-même.

### **B. GUSTATION**

La gustation se distingue de la vision et de la palpation en ce qui concerne le rapport de perception avec l'objet, et plus précisément la différence entre la perception de l'activité humaine et de l'activité animale ; tout en étant un objet perçu par un sens spatial, l'objet que l'être humain goûte, lui importe comme doté de proportions qui se dérivent d'une perception qui soit directe. Autrement que dans l'activité humaine, les vibrations de l'objet qu'un animal est amené à goûter, sont attachées aux proportions qui se dérivent d'une perception qui soit indirecte. Pour préciser nous pouvons dire que l'être humain sens après ce qu'il goûte, tandis qu'un animal goûte ce qu'il sens d'abord.

## 2.1.2. Sens temporels

Autrement que les sens spatiaux, les sens temporels sont attachés à la perception des vibrations nées par les mouvements conçus comme entités temporalisées ; l'actualisation des mouvements qui s'avancent hors de l'espace, signifie pour l'individu celle d'un objet animé ou mort qui soit perçu comme défini d'après le temps. L'information qui se dérive des vibrations éphémères, consiste à évoquer l'audition et l'olfaction de l'individu, qui prend les proportions de celles-là pour des constructives d'un objet qui lui importe comme temporellement défini. Sa capacité d'utiliser les sens temporels le conduit donc à la perception des mouvements qui peuvent être privés d'existence à l'intérieur d'un espace.

Les vibrations auditives construisent des phonèmes et des signèmes, tandis que les vibrations olfactives produisent seulement des signèmes ; les phonèmes font partie de l'activité humaine et de celle des non-voyants, les signèmes de l'activité de tous qui sont représentés par la communication concernée ici. Les vibrations auditives, qui sont soit perfectives soit duratives, et les vibrations olfactives, qui sont seulement duratives, portent des proportions de l'information qui est absorbée dans l'inconscient de l'individu. Autrement que les vibrations olfactives, les vibrations auditives qui sont qualifiées d'une linéarité, sont nées par les mouvements qui s'avancent hors de l'espace sans qu'ils puissent intervenir les uns dans les autres.

### A. AUDITION

L'audition des proportions qui sont contenues dans les vibrations nées par les mouvements existant hors de l'espace, est expliquée par la façon de l'individu de les décomposer en motifs qu'il entend comme actualisés à l'intérieur d'une période qui soit définie. La perception fondée sur l'audition prouve la mise en rapport du vivant avec l'objet qu'il conçoit comme porteur de proportions privées d'une définition spatiale quelconque. La capacité de l'individu d'utiliser un sens temporel correspond ici à la perception des vibrations dérivant de l'audition des proportions de celles-ci. Autrement que dans le cas des sens spatiaux, ce que l'individu entend peut exister tout autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'espace où il se trouve lui-même.

### B. OLFACTION

Autrement que les autres vibrations, les vibrations olfactives sont uniquement duratives ; l'olfaction des proportions est fondée sur la perception des vibrations qui construisent seulement des signèmes. L'utilisation de ce sens temporel explique donc l'incapacité de l'olfaction de produire des vibrations qui soient perfectives. La durativité des vibrations qui provient du caractère de ce sens d'amener à concevoir le monde comme une abstraction, distingue aussi l'activité humaine, des non-voyants et des sourds-muets de l'activité animale ; le signème est le seul signal communicatif de l'activité animale, c'est-à-dire qu'elle ne connaît que la durativité de la communication, prouvée par la capacité de comprendre l'indépendance du mouvement, autrement dit l'importance du temps qui dirige l'existence des vivants.

## 2.2. RAPPORTS DES CATÉGORIES

### 2.2.1. Compatibilité

Le même objet peut concerner la perception simultanée de deux sens ; on parlera de la compatibilité réciproque des sens. Les vibrations nées par les mouvements distingués sont captées par l'individu dans une interaction perceptive qui permet la réciprocité d'un sens avec l'autre. Le rapport de l'individu avec l'objet est conçu comme divisé en deux, mais la perception reste homogène, parce que l'actualisation d'un sens n'écarte pas celle de l'autre. Les sens sont donc compatibles ce qui est expliqué par la capacité de l'individu de percevoir les vibrations comme mélangées, étant déduites du même objet. Dans un cas inverse on parle de l'incompatibilité des sens, question qui nous intéresse quand on fait la distinction entre la perception de l'activité humaine et celle de l'activité animale.

Les sens spatiaux sont compatibles pour l'activité humaine ; la vision des proportions qui sont contenues dans les vibrations tactiles est possible, tout autant que la palpation des proportions qui sont contenues dans les vibrations visuelles ne reste pas inexplicable. La perception du vivant est prouvée par la réception simultanée d'une information binaire qui est née par la présence d'un seul objet perçu. On peut dire tout simplement que l'être humain est capable de voir ce qu'il touche, ou bien qu'il lui est possible de toucher ce qu'il voit. La seule condition qui nous reste à préciser pour expliquer la compatibilité des sens spatiaux, est que l'objet que l'individu perçoit doit être locativement défini, c'est-à-dire qu'il doit être conçu comme existant dans un espace.

Les sens spatiaux qui sont compatibles pour l'activité humaine, sont incompatibles pour l'activité animale ; l'animal n'est pas capable de voir ce qu'il touche, ou bien il lui est impossible de toucher ce qu'il voit. Le rapport de perception d'un animal avec les vibrations nées par les mouvements est expliqué par son incapacité de concevoir un objet comme existant dans l'espace. Au lieu d'être intéressé à la réception de l'information binaire de deux sens spatiaux, l'animal est souple à percevoir comme mélangées les vibrations auditives et olfactives. La compatibilité des sens temporels dans l'activité animale correspond à la capacité de l'animal de prendre un objet pour existant hors de l'espace, autrement dit pour quelque chose qui est temporellement défini.

Autrement que pour l'être humain, l'audition des proportions qui sont contenues dans les vibrations olfactives et l'olfaction des proportions qui sont contenues dans les vibrations auditives sont donc possibles pour un animal ; il peut entendre ce qu'il sent, ou bien il peut sentir ce qu'il entend. La capacité de l'animal de discerner les proportions en motifs est prouvée par son intérêt à percevoir les vibrations comme nées par les mouvements qu'il conçoit eux-mêmes comme existant hors de l'espace. L'objet qui concerne la perception de l'animal, peut exister tout autant hors de portée qu'à portée de sa présence. L'information qui l'intéresse fait partie des vibrations qui construisent des signaux de la communication de l'activité animale, c'est-à-dire des unités de la signation perceptuelle. Pour finir, nous pouvons préciser comme suit :

### Compatibilité des sens spatiaux $\Leftrightarrow$ incompatibilité des sens temporels (activité humaine)

*L'être humain peut voir ce qu'il touche.  
L'être humain peut toucher ce qu'il voit.*

*L'être humain n'est pas capable d'entendre ce qu'il sent.  
L'être humain n'est pas capable de sentir ce qu'il entend.*

### Compatibilité des sens temporels $\Leftrightarrow$ incompatibilité des sens spatiaux (activité animale)

*L'animal peut entendre ce qu'il sent.  
L'animal peut sentir ce qu'il entend.*

*L'animal n'est pas capable de voir ce qu'il touche.  
L'animal n'est pas capable de toucher ce qu'il voit.*

### 2.2.3. Inclusion

De même que dans le cas de la compatibilité, dans l'inclusion il s'agit de l'homogénéité de la perception qui est fondée sur l'actualisation des vibrations nées par les mouvements distingués. L'actualisation simultanée de deux sens est possible, mais autrement que dans le cas des sens compatibles, il est question de l'interaction perceptive qui permet l'utilisation d'un sens spatial avec un sens temporel. Pour préciser on peut dire l'actualisation de l'un sens couvre celle de l'autre, ce qui est dernièrement défini par l'activité en question. Le sens qui est inclus dans l'ensemble des autres dans l'activité humaine, est exclus de l'ensemble des autres dans l'activité animale, et vice-versa.

Un sens spatial est inclus dans l'ensemble des sens temporels dans l'activité humaine, ce qui veut dire que les vibrations que l'individu perçoit sont nées par les mouvements distingués qu'il conçoit comme actualisés dans l'espace ; il peut entendre ou sentir ce qu'il voit ou ce qu'il touche. L'inclusion d'un sens spatial dans l'ensemble des sens temporels signifie la priorité des vibrations visuelles et tactiles par rapport aux vibrations auditives et olfactives. Le rapport de l'être humain avec l'objet est toujours prouvé par son intérêt à concevoir l'existence comme locativement définie ; l'objet doit exister dans un espace pour qu'il puisse l'entendre ou le sentir, et à condition qu'il lui soit possible de le voir et de le toucher d'abord.

Autrement que dans l'activité humaine, un sens temporel est inclus dans l'ensemble des sens spatiaux, et inversement un sens spatial est exclus de l'ensemble des sens temporels dans l'activité animale ; l'animal peut voir ou toucher ce qu'il entend ou ce qu'il sent, mais non pas au contraire. La priorité des vibrations auditives et olfactives par rapport aux vibrations visuelles et tactiles est expliquée par l'intérêt de l'animal à concevoir l'existence comme temporellement définie. Sans s'occuper de l'espace où l'objet existe, il s'intéresse à le percevoir comme actualisation des vibrations nées par les mouvements qui soient conçus comme entités temporalisées. La capacité de

l'animal de se mettre lui-même hors de l'espace prouve sa capacité de comprendre l'indépendance du mouvement, autrement dit sa propre indépendance par rapport au temps qui passe. Pour en finir avec ce chapitre, nous pouvons expliquer comme suit :

Inclusion d'un sens spatial dans l'ensemble des sens temporels <>  
 Exclusion d'un sens temporel de l'ensemble des sens spatiaux  
 (activité humaine)

*L'être humain peut entendre ce qu'il voit.  
 L'être humain peut sentir ce qu'il voit.  
 L'être humain peut entendre ce qu'il touche.  
 L'être humain peut sentir ce qu'il touche.*

*L'être humain n'est pas capable de voir ce qu'il entend.  
 L'être humain n'est pas capable de toucher ce qu'il entend.  
 L'être humain n'est pas capable de voir ce qu'il sent.  
 L'être humain n'est pas capable de toucher ce qu'il sent.*

Inclusion d'un sens temporel dans l'ensemble des sens spatiaux <>  
 Exclusion d'un sens spatial de l'ensemble des sens temporels  
 (activité animale)

*L'animal peut voir ce qu'il entend.  
 L'animal peut toucher ce qu'il entend.  
 L'animal peut voir ce qu'il sent.  
 L'animal peut toucher ce qu'il sent.*

*L'animal n'est pas capable d'entendre ce qu'il voit.  
 L'animal n'est pas capable de sentir ce qu'il voit.  
 L'animal n'est pas capable d'entendre ce qu'il touche.  
 L'animal n'est pas capable de sentir ce qu'il touche.*

## 2.3. PERCEPTION EN ACTE

### 2.3.1. Perfectivité

La perfectivité de la perception signifie la condensation des vibrations nées par les mouvements ; l'intérêt de l'individu à concevoir le perçu comme déduit d'un accomplissement fini prouve son besoin pour s'insérer au contact avec un objet qui soit doté d'une durée quelconque. La condensation des vibrations lui permet l'attachement de son existence individuelle à l'objet en même qu'elle lui omet l'occasion de se transférer lui-même au découlement du temps qui passe. La difficulté d'accepter le fait que l'existence du vivant soit temporellement définie est expliquée par la façon de l'être humain de faire la distinction entre la conscience et l'inconscient, question que nous allons discuter plus en détail dans la troisième partie de l'étude.

La distinction entre la conscience et l'inconscient est en rapport avec l'utilisation des signaux communicatifs des êtres humains ; autrement que les animaux, l'être humain connaît le graphème et le phonème. L'utilisation des graphèmes et des phonèmes est indispensable pour que la communication des êtres humains puisse être actualisée. Les graphèmes et les phonèmes qui sont construits de vibrations perfectives, sont des unités qui soutiennent la communication de l'activité humaine au niveau de la conscience. Autrement que l'activité humaine, l'activité des sourds-muets et des non-voyants est fondée sur la fusion de la conscience et de l'inconscient ; les graphèmes des sourds-muets sont construits soit de vibrations perfectives soit de vibrations duratives, ceux des non-voyants de vibrations perfectives, et leurs phonèmes de vibrations duratives.

La perfectivité de la perception est donc unique pour la communication des êtres humains. Comme nous l'avons dit ci-dessus, pour que leur communication puisse être actualisée, l'utilisation des graphèmes ou des phonèmes qui soient construits de vibrations perfectives, est indispensable. Autrement que les animaux qui ne connaissent que les signèmes et pour qui rien qui soit perfectif n'existe, l'être humain est capté par l'intérêt à concevoir le mouvement comme une chose qui soit absolue. Le besoin de l'être humain de préciser les dimensions attachées à la situativité du mouvement tout autant que son envie de décider de sa durée, ne signifie rien d'autre que son incapacité de comprendre qu'une communication ne puisse jamais être infiniment accomplie.

### 2.3.2. Durativité

Autrement que la perfectivité, la durativité de la perception signifie la dispersion des vibrations qui sont nées par les mouvements ; l'individu qui s'intéresse au contact avec un objet, ne se sent pas obligé de le concevoir comme doté d'une durée quelconque, mais préfère à se voir lui-même comme un existant qui s'insère au découlement du temps qui passe. L'indépendance qui s'attache à la durativité de la perception prouve l'envie de l'individu de se prendre lui-même pour quelqu'un qui décide de son perçu. La dispersion des vibrations permet l'enlèvement de l'objet de son existence individuelle qui soit celle qui doit être prise pour "condensée" par rapport à ce qui la touche.

La durativité de la perception unit les êtres humains avec les animaux, mais autrement que la perception de l'activité animale, celle de l'activité humaine peut être qualifiée d'une perfectivité qui lui soit nécessaire ; l'absence de la perfectivité dans la perception des animaux est expliquée l'utilisation unique des signèmes, qui est relative à une fusion de la conscience et de l'inconscient. Par manque de graphèmes et de phonèmes, la communication de l'activité animale est actualisée dans l'utilisation des signaux qui servent d'un rapport authentique avec le monde extérieur, autrement dit de la communication interactive qui est fondée sur la signation perceptuelle.

La durativité de la perception est en rapport avec la façon de l'individu de concevoir le mouvement comme privé d'absolu. On peut préciser que cette durativité est déduite de son intérêt à le qualifier de la mobilité autonome. Les vibrations qui se trouvent dispersées, et qui ne sont rien d'autre que nées par les mouvements conçus comme indépendants, sont enfin condensées dans l'existence de l'individu. La communication au niveau de la conscience tout autant celle dans l'inconscient nous reste à expliquer, problème qui s'attache à la façon des vivants de trouver des moyens pour communiquer dans leurs communautés individuelles. Pour en terminer avec ce chapitre, nous pouvons donner la liste suivante :

***graphème < vibrations perfectives***  
(activité humaine)  
(sourds-muets)  
(non-voyants)

***graphème < vibrations duratives***  
(sourds-muets)

***phonème < vibrations perfectives***  
(activité humaine)

***phonème < vibrations duratives***  
(non-voyants)

***signème < vibrations duratives***  
(activité humaine)  
(sourds-muets)  
(non-voyants)  
(activité animale)

## **III PARTIE : PRINCIPES DE LA COMMUNICATION**

La communication interactive est effectuée par l'actualisation de la gestualité et de la vocalité dans différentes communautés ; les vibrations en l'air qui sont nées par les mouvements correspondent à la production gestuelle et vocale de ceux qui sont en contact de perception. La perception des vibrations n'est rien d'autre que la réception de l'information produite par les gestes et les sons qui sont destinés à évoquer l'intérêt d'un autre. On pourrait dire qu'il s'agit d'un discours entre les vibrations actives, de leurs envois et renvois dans des communautés en question. Le mouvement même, c'est-à-dire le point de départ de l'information, fait naître les vibrations servant d'un échange communicatif qui est fondé sur l'utilisation des gestes et des sons, des moyens primaires de l'interaction.

La gestualité est déduite de la production des graphèmes et des signèmes, tandis que la vocalité se dérive de l'utilisation des phonèmes et des signèmes ; les graphèmes sont des unités en connexion de vision ou de palpation avec la perception, les phonèmes des signaux en connexion d'audition, et les signèmes des unités en connexion de vision, de palpation, d'audition et d'olfaction. Les graphèmes et les phonèmes sont des signaux du niveau de la conscience, et les signèmes des unités du niveau de l'inconscient ou bien celles de la fusion de la conscience et de l'inconscient. Les graphèmes et les phonèmes sont le résultat des vibrations perfectives ou duratives, les signèmes toujours celui des vibrations duratives.

La gestualité et la vocalité sont en rapport avec la perception d'une façon qui décide de leur actualisation dans chaque communauté en question ; la distinction que l'on peut faire entre la conscience et l'inconscient est tout autant décisive qu'est la distinction que l'on est conduit à faire pour expliquer l'actualisation des signaux dans la communication de l'activité humaine, dans la communication des handicapés ou bien dans celle de l'activité animale. Attaché à la question concernant la perfectivité et la durativité de la perception, le problème qui se pose pour définir la signification du mouvement dans la communication de toute activité universelle, sera résolu dès que l'on ait précisé toutes les vibrations qui sont en liaison avec la définition de la signation perceptuelle.

### **3.1. GESTUALITÉ**

#### **3.1.1. Graphèmes**

Les graphèmes sont donc des unités communicatives qui sont en connexion de vision ou de palpation avec la perception de l'individu ; les vibrations qui construisent des graphèmes, sont perfectives ou duratives. La gestualité de l'activité humaine est expliquée par l'actualisation des vibrations visuelles et des vibrations tactiles perfectives au niveau de la conscience, celle de la communication des non-voyants par l'actualisation des vibrations tactiles perfectives, et la communication des sourds-muets par l'actualisation des vibrations visuelles duratives et des vibrations tactiles perfectives. L'activité animale ne connaît pas les graphèmes.

Comme nous l'avons dit auparavant, la perfectivité de la perception est indispensable pour la communication des êtres humains ; par manque de la perception visuelle des non-voyants, et à cause de la perception visuelle des sourds-muets, définie par l'actualisation des vibrations duratives, l'actualisation des vibrations tactiles couvre la fonction de la perfectivité. Autrement que l'activité humaine qui fait la distinction entre la conscience et l'inconscient, l'activité des handicapés correspond à la communication au niveau d'une fusion de la conscience et de l'inconscient ; l'utilisation des graphèmes dans la communication des sourds-muets, unités qui sont construites de vibrations visuelles, fait partie de la définition concernant la durativité de leur perception.

**perception visuelle :**  
**CONSCIENT**  
**(activité humaine)**                      *vibrations visuelles perfectives, graphème*

**perception tactile :**  
**CONSCIENT**  
**(activité humaine)**                      *vibrations tactiles perfectives, graphème*

**perception tactile :**  
**IN/CONSCIENT**  
**(non-voyants)**                              *vibrations tactiles perfectives, graphème*

**perception visuelle :**  
**IN/CONSCIENT**  
**(sourds-muets)**                              *vibrations visuelles duratives, graphème*

**perception tactile :**  
**IN/CONSCIENT**  
**(sourds-muets)**                              *vibrations tactiles perfectives, graphème*

### 3.1.2. Signèmes

Les signèmes sont des unités communicatives de l'activité humaine, de celle des handicapés et celles de l'activité animale ; les signèmes, qui sont des signaux purs de la signation perceptuelle, et qui sont construits de vibrations duratives, font partie de la communication qui couvre l'activité de tous les vivants. La gestualité qui est expliquée par l'actualisation des vibrations visuelles, tactiles ou olfactives duratives, concerne la communication qui rapproche plus précisément les êtres humains aux animaux. L'actualisation des signèmes en connexion d'olfaction avec la perception des êtres humains au niveau de l'inconscient ou avec celle des handicapés et celle de l'activité animale au niveau d'une fusion de la conscience et de l'inconscient, correspond à l'utilisation des moyens de communication définis par une production gestuelle commune.

**perception visuelle :**  
**INCONSCIENT**  
**(activité humaine)**                              *vibrations visuelles duratives , signème*

<b>perception tactile :</b> <b>INCONSCIENT</b> (activité humaine)	<i>vibrations <u>tactiles duratives</u>, signème</i>
<b>perception olfactive :</b> <b>INCONSCIENT</b> (activité humaine)	<i>vibrations <u>olfactives duratives</u>, signème</i>
<b>perception olfactive :</b> <b>IN/CONSCIENT</b> (non-voyants)	<i>vibrations <u>olfactives duratives</u>, signème</i>
<b>perception olfactive :</b> <b>IN/CONSCIENT</b> (sourds-muets)	<i>vibrations <u>olfactives duratives</u>, signème</i>
<b>perception visuelle :</b> <b>IN/CONSCIENT</b> (activité animale)	<i>vibrations <u>visuelles duratives</u>, signème</i>
<b>perception tactile :</b> <b>IN/CONSCIENT</b> (activité animale)	<i>vibrations <u>tactiles duratives</u>, signème</i>
<b>perception olfactive :</b> <b>IN/CONSCIENT</b> (activité animale)	<i>vibrations <u>olfactives duratives</u>, signème</i>

## 3.2. VOCALITÉ

### 3.2.1. Phonèmes

Autrement que les graphèmes, les phonèmes sont des signaux communicatifs qui sont en connexion d'audition avec la perception ; les vibrations qui construisent des phonèmes, sont soit perfectives, soit duratives. L'utilisation des phonèmes dans l'activité humaine prouve la perfectivité de la perception, tandis que celle des phonèmes dans la communication des non-voyants sa durativité. La vocalité expliquée par l'actualisation des vibrations perfectives dans l'activité humaine correspond à la production vocale déduite de l'actualisation des vibrations duratives dans l'activité des non-voyants, les unes des unités du niveau de la conscience et les autres des signaux du niveau d'une fusion de la conscience et de l'inconscient.

<b>perception auditive :</b> <b>CONSCIENT</b> (activité humaine)	<i>vibrations <u>auditives perfectives</u>, phonème</i>
--	---

**perception auditive :**  
**IN/CONSCIENT**  
 (non-voyants)

*vibrations auditives duratives, phonème*

### 3.2.2. Signèmes

Autrement que les phonèmes, les signèmes qui s'attachent à la vocalité, sont des unités qui sont en connexion d'audition, de palpation ou d'olfaction avec la perception. Les vibrations auditives duratives qui construisent des signèmes du niveau de l'inconscient de l'activité humaine correspondent aux vibrations auditives duratives qui construisent des phonèmes du niveau d'une fusion de la conscience et de l'inconscient des non-voyants, question qui peut être rapprochée au problème du rapport du graphème avec le signème ; les vibrations visuelles duratives qui construisent des signèmes du niveau de l'inconscient de l'activité humaine correspondent aux vibrations visuelles duratives qui construisent des graphèmes du niveau d'une fusion de la conscience et de l'inconscient des sourds-muets. En dehors de l'audition, les signèmes prouvés par la vocalité sont uniques ; les vibrations auditives duratives construisent des signèmes en connexion de palpation avec la perception des animaux!

**perception auditive :**  
**INCONSCIENT**  
 (activité humaine)

*vibrations auditives duratives, signème*

**perception olfactive :**  
**INCONSCIENT**  
 (activité humaine)

*vibrations olfactives duratives, signème*

**perception olfactive :**  
**IN/CONSCIENT**  
 (non-voyants)

*vibrations olfactives duratives, signème*

**perception tactile :**  
**IN/CONSCIENT**  
 (activité animale)

*vibrations tactiles duratives, signème*

**perception auditive :**  
**IN/CONSCIENT**  
 (activité animale)

*vibrations auditives duratives, signème*

**perception olfactive :**  
**IN/CONSCIENT**  
 (activité animale)

*vibrations olfactives duratives, signème*

## CONCLUSION

L'existence des vivants est induite à l'actualisation des vibrations en l'air qui sont nées par les mouvements ; les mouvements définis qui décident de tout ce qui existe, sont ramenés à l'utilisation de leurs moyens de communication. Suivant la communauté, la signification des vibrations actualisées est plus ou moins consciente, question qui nous préoccupe quand on fait la distinction entre la conscience et l'inconscient des vivants. L'interaction qui correspond à un échange communicatif, aux envois et aux renvois des messages mobilisés, n'est rien d'autre que l'actualisation des vibrations qui définissent la communication par l'intermédiaire des mouvements, autrement dit la signation perceptuelle.

Les signèmes, les unités communicatives de la signation, sont les signaux de l'activité animale ; la durativité de la perception qui est propre à l'utilisation des signèmes, prouve la capacité des animaux de se concevoir comme existant hors de l'espace. Autrement que l'activité animale, l'activité humaine est qualifiée d'une perfectivité indispensable, ce qui explique l'intérêt des êtres humains de se voir comme existant à l'intérieur d'un espace. Par manque de la vision des non-voyants et par manque de l'audition des sourds-muets, la perfectivité dans l'activité des handicapés est remplacée par la palpation de la production gestuelle.

La durativité de la perception dans l'activité des handicapés est attachée à leur utilisation des graphèmes et des phonèmes construits de vibrations duratives ; tout en étant des signaux de l'activité humaine, il s'agit des unités qui portent des proportions typiques aux signèmes. La durativité qui concerne la vision et l'audition, et plus précisément l'absence de ces deux capacités primaires, permet aux handicapés de se concevoir comme retirés de l'espace et de se voir comme existant à l'intérieur du temps qui passe. On pourrait dire ici que d'après nous, l'absence d'une capacité est plutôt une richesse qu'un défaut.

La durativité de la perception visuelle et auditive des handicapés décide de leur perception au niveau d'une fusion de la conscience et de l'inconscient ; les vibrations duratives construisent des signaux qui définissent la diversification réciproque des proportions. Qu'il soit un graphème, un phonème ou un signème, l'unité communicative qui se construit de vibrations duratives en l'air, est un signal qui dirige l'activité des vivants à l'extérieur de l'espace. Sans en être conscients, ou bien tout en étant plus ou moins conscients de leur activité individuelle, les vivants sont ceux qui sont maîtrisés par l'existence des mouvements, constructifs de la signation perceptuelle.

## ACTIVITÉ HUMAINE : graphème/phonème/signème

### GESTUALITÉ

perception visuelle :	
CONSCIENT	vibrations <u>visuelles perfectives</u> , graphème
INCONSCIENT	vibrations <u>visuelles duratives</u> , signème
perception tactile:	
CONSCIENT	vibrations <u>tactiles perfectives</u> , graphème
INCONSCIENT	vibrations <u>tactiles duratives</u> , signème
perception olfactive :	
INCONSCIENT	vibrations <u>olfactives duratives</u> , signème

### VOCALITÉ

perception auditive :	
CONSCIENT	vibrations <u>auditives perfectives</u> , phonème
INCONSCIENT	vibrations <u>auditives duratives</u> , signème
perception olfactive :	
INCONSCIENT	vibrations <u>olfactives duratives</u> , signème

## ACTIVITÉ ANIMALE : signème

### GESTUALITÉ

perception visuelle :	
IN/CONSCIENT	vibrations <u>visuelles duratives</u> , signème
perception tactile :	
IN/CONSCIENT	vibrations <u>tactiles duratives</u> , signème
perception olfactive :	
IN/CONSCIENT	vibrations <u>olfactives duratives</u> , signème

### VOCALITÉ

perception tactile :	
IN/CONSCIENT	vibrations <u>tactiles duratives</u> , signème
perception auditive :	
IN/CONSCIENT	vibrations <u>auditives duratives</u> , signème
perception olfactive :	
IN/CONSCIENT	vibrations <u>olfactives duratives</u> , signème

## ACTIVITÉ DES HANDICAPÉS :

### A. NON-VOYANT : phonème/signème

#### GESTUALITÉ

perception tactile :  
IN/CONSCIENT                      vibrations tactiles perfectives, **graphème**

perception olfactive :  
IN/CONSCIENT                      vibrations olfactives duratives, **signème**

#### VOCALITÉ

perception auditive :  
IN/CONSCIENT                      vibrations auditives duratives, **phonème**

perception olfactive :  
IN/CONSCIENT                      vibrations olfactives duratives, **signème**

### B. SOURD-MUET : graphème/signème

#### GESTUALITÉ

perception visuelle :  
IN/CONSCIENT                      vibrations visuelles duratives, **graphème**

perception tactile :  
IN/CONSCIENT                      vibrations tactiles perfectives, **graphème**

perception olfactive :  
IN/CONSCIENT                      vibrations olfactives duratives, **signème**